

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 29 (1949)  
**Heft:** 12

**Vorwort:** Éditorial  
**Autor:** Chambre de commerce suisse en France

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Editorial

Le milieu du xx<sup>e</sup> siècle risque fort de se distinguer dans l'histoire par la monstruosité de ses contradictions, par l'irrationalité qui semble présider à la destinée des peuples depuis quelques années. Quoi de plus contradictoire que, d'une part, cet immense désir de paix que tout être humain porte en son cœur et qu'il manifeste plus sensiblement à l'approche des fêtes de Noël et, d'autre part, ces menaces de guerre qui mettent nos nerfs à rude épreuve, ces troubles qui ne cessent d'ensanglanter le monde ? Quoi de plus irrationnel aussi que cette disproportion entre les forces prodigieuses mises au service de ce que l'on est convenu d'appeler le progrès économique ou scientifique et la lenteur avec laquelle évoluent les plus graves problèmes sociaux, dont les solutions conditionnent pourtant la prospérité économique ? Qu'y-a-t-il de plus illogique que le soin minutieux avec lequel l'homme moderne s'efforce d'aller toujours plus vite, de franchir en un temps record les espaces les plus considérables, de gagner même le son de vitesse, et l'attention avec laquelle les pays, voire les continents, s'entourent de barrières dont certaines sont réputées pour leur parfaite imperméabilité ?

Après avoir tant de fois, ici même, plaidé en faveur d'une libération des échanges commerciaux et financiers, nous avons jugé opportun d'attirer aujourd'hui l'attention sur la nécessité d'éliminer aussi ces entraves de toutes natures qui s'opposent au libre déplacement des hommes à travers les frontières, complément indispensable à une libération efficace des marchandises et des paiements.

Il est certain que le tourisme international se développerait intensément si tous les obstacles auxquels nous venons de faire allusion étaient éliminés. C'est d'ailleurs ce que le gouvernement français a eu le mérite de réaliser : si la France a reçu cette année plus de touristes qu'elle n'en a jamais accueillis peut-être depuis la première guerre mondiale, elle le doit sans doute au charme de ses paysages et de ses monuments, à la qualité de ses auberges, mais aussi et surtout aux mesures prises par ses autorités pour rendre une certaine liberté au trafic des voyageurs. Plus encore que les échanges de marchandises, la circulation des personnes est sensible aux moindres entraves administratives.

Bien que des assouplissements importants soient déjà intervenus, nous pensons pour notre part que la balance des comptes franco-suisse autorise des mesures encore plus radicales. Une libre circulation des voyageurs est souhaitable aussi bien pour les hôteliers et les commerçants qui vivent du tourisme, que pour les instituts d'émission qui encaissent les devises étrangères.

Une telle libération profite d'ailleurs également aux exportateurs et aux importateurs. Les affaires ne se traitent pas uniquement à distance, elles nécessitent des contacts directs, humains. La connaissance des us et coutumes de ses clients, de leur langue, de leur pays, est une condition préalable à tout commerce actif et confiant. Les liens personnels entre hommes d'affaires sont aussi nécessaires au commerce international que l'équilibre de la balance des comptes et la conclusion d'accords équitables.

C'est pourquoi nous avons placé ce numéro de Noël sous le signe du tourisme, au sens le plus général du mot, facteur essentiel d'une compréhension toujours plus grande entre les peuples, entre la France et la Suisse en particulier. Nous nous devons de remercier ici très vivement toutes les personnalités françaises et suisses qui ont bien voulu collaborer à ce fascicule, et tout particulièrement M. Henry Ingrand, commissaire général au tourisme français, M. Max Chamson, son éminent collaborateur à la propagande, M. Jean-Robert Goutorbe, ancien attaché de presse près l'Ambassade de France à Berne, M. Samuel Blaser, directeur de l'Office national suisse du tourisme à Paris.

Et si ce cahier s'agrément de une présentation plaisante, nous en sommes redevables au remarquable dessinateur qu'est M. Géa Augsburg, qui a bien voulu nous apporter le concours de son immense talent, ainsi qu'à M. Bernard Grisard, directeur de l'Imprimerie Alençonnaise, et à son personnel, que nous remercions une fois de plus pour leur grand dévouement.

Le meilleur vœu que nous puissions former en cette fin d'année, en y associant tous nos membres et amis, est que la France et la Suisse réalisent, dans la liberté, une harmonie toujours plus complète de leurs échanges tant dans le domaine du tourisme que dans ceux des marchandises et des paiements.

**Chambre de commerce suisse en France**